

Lucien

nouvelle de Claude Bourgeyx

Lucien était douillettement recroquevillé sur lui-même. C'était sa position favorite. Il ne s'était jamais senti aussi détendu, heureux de vivre. Son corps était au repos, léger, presque aérien. Il se sentait flotter. Pourtant il n'avait absorbé aucune drogue pour accéder à cette sorte de béatitude. Lucien était calme et serein naturellement ; bien dans sa peau, comme on dit. Un bonheur égoïste, somme toute.

La nuit même, le malheureux fut réveillé par des douleurs épouvantables. Il était pris dans un étau, broyé par les mâchoires féroces de quelque fléau. Quel était ce mal qui lui fondait dessus ? Et pourquoi sur lui plutôt que sur un autre ? Quelle punition lui était donc infligée ? « C'est la fin », se dit-il. Il s'abandonna à la souffrance en fermant les yeux, incapable de résister à ce flot qui le submergeait, l'entraînant loin des rivages familiers. Il n'avait plus la force de bouger. Un carcan l'emprisonnait de la tête aux pieds. Il se sentait emporté vers un territoire inconnu qui l'effrayait déjà. Il crut entendre une musique abyssale. Sa résistance faiblissait. Le néant l'attirait. Un sentiment de solitude l'envahit. Il était seul dans son épreuve. Personne pour l'aider. Il devrait franchir le passage en solitaire. Pas moyen de faire autrement. « C'est la fin », se répéta-t-il. La douleur finit par être si forte qu'il faillit perdre la raison. Et puis, soudain, ce fut comme si les mains de Dieu l'écartelaient. Une lumière intense l'aveugla. Ses poumons s'embrasèrent. Il poussa un cri.

En le tirant par les pieds, la sage-femme s'exclama, d'une voix tonitruante : « C'est un garçon ! ». Lucien était né.



LE JAPON EST PROBABLEMENT UN PAYS MAGNIFIQUE, MONSIEUR TORIYAMA.

MAGNIFIQUE ET LOINTAIN.

QUE VENEZ-VOUS FAIRE SI LOIN DE VOTRE PAYS, MONSIEUR TORIYAMA ?

POUR QUI TRAVAILLEZ-VOUS ?

S'AIMERAIS VOUS PRÉSENTER À QUELQUES AMIS QUI VONT NOUS AIDER À VOIR PLUS CLAIR DANS TOUT ÇA ...

DES GENS BEAUCOUP MOINS COMPRÉHENSIFS QUE MOI ...

Laissez passer!

BOULETTES D'ENGRAIS SUPER PUANTES!

SHHHHHH

VOUS POUVEZ ARRÊTER CETTE HORREUR, TORIYAMA ! SOYEZ RAISONNABLE, DITES-NOUS POUR QUI VOUS TRAVAILLEZ !

CHHHHH

BON. TRÈS BIEN.

VOUS NE ME LAISSEZ PAS LE CHOIX, MON VIEUX ...

BIG, IL EST À TOI ...

MONSIEUR TORIYAMA, SACHEZ QUE JE NE FAIS PAS CE TRAVAIL DE GAÏETÉ DE CŒUR,

MAIS QUAND JE FAIS UN TRAVAIL ...

... JE LE FAIS BIEN.

KLING KLING KLING KLING KLING

BONNE IDÉE DE LEUR AVOIR ACHETÉ UN BONGAI AVEC SON KIT D'ENTRETIEN, ÇA LES OCCUPE !

EN PLUS, ILS LOI PARLENT, BON POUR LA PLANTE. ÇA !